



Confinement et désir de nature

Revue de littérature





Émergence d'enjeux écologiques et éthiques



Nature en ville



Le monde d'après la pandémie



Accès à la nature pendant le confinement



Modifications des représentations et pratiques

Émergence d'enjeux écologiques et éthiques

▶ LIEU DE VIE : VERS UN “RETOUR AUX SOURCES” ?

Rejet de la ville et désir de campagne

▶ CONSOMMATION & MODE DE VIE

Attrait pour le bio, sain et local

▶ ÉCOLOGIE : UN TOURNANT ?

Plébiscitée et menacée par la crise



MOBILITÉS RURALES EN PÉRIODE DE CONFINEMENT

Premiers résultats de l'enquête

Auteur·rice·s Aurore FLIPO, Nicolas SENIL

Date 11 juin 2020

Méthode

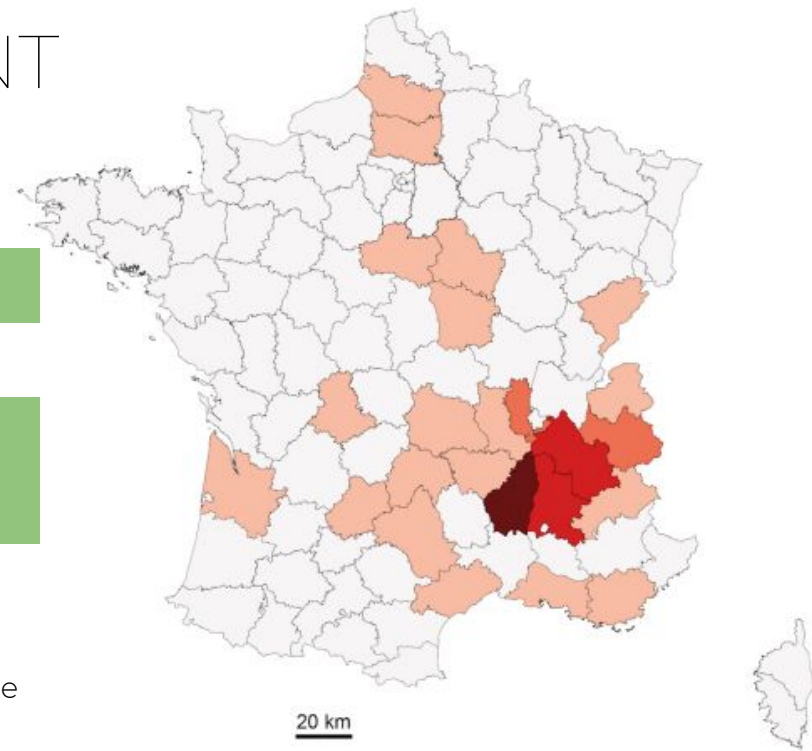
- Enquête locale
- 433 répondants et 396 réponses analysées,
- Critère de sélection : personnes vivant en milieu rural

En bref

3 tendances :

- Valorisation de la proximité
- Ralentissement des rythmes quotidiens
- Valorisation de l'espace domestique (versus le professionnel)

1/3 des enquêtés a déclaré avoir des projets personnels qui ont émergé pendant la période de confinement.



Répartition spatiale des participations

- Cet article interroge les pratiques durant le confinement et les manières dont elles pourraient être mobilisées à nouveau pour servir et imaginer le « monde de demain »
- L'immense majorité des enquêté·e·s identifient clairement la campagne comme un milieu favorable à la période de repli. L'accès à la nature, à l'espace, à un jardin sont plébiscités. Globalement, à l'échelle de tous les répondants, le confinement est mieux vécu pour ceux qui se déclarent vivre à la campagne que pour ceux qui se déclarent vivre en ville
- Les enquêté·e·s ont été nombreux à juger que la campagne était plus propice que la ville au confinement (96%). Différents mots sont évoqués : l'accès à un jardin, à de l'espace et la proximité à la nature, à des producteur·rice·s locaux sont largement cités
- Les enquêté·e·s expriment le souhait de garder de la période de confinement davantage de temps à passer à la fois pour soi et chez soi : cuisine, jardinage, entretien de la maison sont souvent cités

COVID 19 ET RETOUR À LA NATURE

Premiers résultats de l'enquête

Auteur

Sylvain Villaret, Le Mans Université,
Regards de chercheurs

Date

26 Mai 2020

En bref

- **Le désir de nature** ne se résume pas à la fuite de l'étroitesse des habitations mais vient s'agréger à une **réflexion sur la crise écologique, climatique**.
- La **crise sanitaire** est une occasion de mieux **comprendre les logiques** qui, depuis deux siècles sous-tendent les diverses **tentatives de retour à la nature**
- Les **crises** constituent un des **moteurs privilégiés de la soif de nature**, d'un profond désir de retour à la nature qui nourrit les projets de réforme de l'humanité.



Nombreux sont ceux qui ont bravé les interdits pour profiter d'un chemin forestier, d'un sentier littoral, d'une simple bande herbeuse au cœur des villes. Cette attirance renouvelée pour la nature ne se résume pas à ces vaines tentatives pour fuir, l'espace d'un instant, l'étroitesse des pièces d'habitation. Elle vient rencontrer, s'agréger aux réflexions sur la crise écologique et climatique.

- **La crise sanitaire serait une occasion de :**

- S'approcher du sentiments que les générations précédentes ont pu éprouver face aux drames qui les ont affectés
- Mieux comprendre les facteurs qui, depuis près de deux siècles, sous-tendent les diverses tentatives de retour à la nature et les mouvements (notamment naturistes)
- Révéler les traits communs, les concordances de temps qui se dégagent crise après crise.

- **Entre passé et présent**

- Crise de sens émaillent les XIX et XXème siècles (guerres modernes, pandémies) --> La crise du Covid-19 est aussi une crise de sens.
- Comme par le passé : la question se pose de savoir quel guide prendre, en quelle vérité croire quand les certitudes sont balayées, quand la science et les institutions sont prises en défaut tant sur le plan des solutions à apporter que du sens à donner à ces événements ? La réponse tient en deux mots : la nature.

- **Idee de nature**

- Nature intemporelle, nature chargée de mythes, d'archétypes que les crises viennent réactiver, réactualiser.
- C'est dans ces contextes de confusion que la nature s'affirme pour nombre d'individus comme un guide sûr voir même comme la seule voie à suivre pour surmonter toutes les épreuves.
- L'attractivité de l'idée nature est ainsi de fournir tout à la fois, et ce de façon accessible, le diagnostic de la crise, l'explication de son apparition et des formes qu'elle prend, ainsi que les solutions à y apporter.

- **Les effets des mesures de confinement sur le désir de nature**

- Retrouver une vie en harmonie avec la nature, voilà une des préconisations que l'on entend actuellement pour prévenir le retour de la crise à intervalles réguliers

- **Un désir de nature à organiser**

- Pour ce faire, il faut repenser, l'économie, le social, la consommation, la production à l'aune de la nature et de ses lois.
- Il faut réinventer l'humanité

- **Projections et conclusion**

- On peut prédire, que la fin du confinement, et au-delà de la crise du coronavirus, s'accompagnera d'une soif de liberté et de jouissance renouvelée qui trouvera un exutoire dans les activités, physiques en particulier, en pleine nature.
- Les exemples passés montrent en effet que le recours à la nature qui accompagne la plupart des crises et des sorties de crises est en effet motivé par le désir de vivre plus intensément, d'éprouver des sensations.
- Depuis ainsi deux siècles, les crises constituent un des moteurs privilégiés de la soif de nature, d'un profond désir de retour à la nature qui nourrit les projets de réforme de l'humanité.

▶ LE CONFINEMENT ET SES EFFETS SUR LE QUOTIDIEN

Premiers résultats bruts des 2e et 3e semaines de confinement en France

Article scientifique 🔍

Autrice Lise BOURDEAU-LEPAGE

Date 11 juin 2020

Méthode

- Enquête quantitative auprès d'un échantillon représentatif de **10 976 personnes** résidant en France
- Relayé par différents médias, des institutions et sociétés savantes

En bref

- **41%** déclarent un niveau de satisfaction de vie inférieur ou égal à 5 au cours du confinement contre moins de **9%** avant le confinement.
- **Plus de ⅔** des répondants pensent que le confinement va changer notre manière de vivre avec une prise en compte de la préservation de l'environnement



- **Profils**

- 74% des personnes ayant répondu à l'enquête sont en activité, 12% sont étudiant-e-s, 6% sont sans emploi et 6% à la retraite. 64% des répondant-e-s n'ont pas d'enfants dans leur foyer au cours du confinement.
- 11% des personnes ayant répondu à l'enquête ne sont pas dans leur logement habituel depuis le confinement

- **Vécu du confinement**

- 41% déclarent un niveau de satisfaction de vie inférieur ou égal à 5 au cours du confinement alors qu'ils étaient moins de 9% avant le confinement.
- 94% des personnes ayant répondu à l'enquête, se sentent à l'abri chez elles
- Une proportion non négligeable des répondant-e-s se sont mis à mener des activités d'entretien physique et de relaxation chez elles.
- Les personnes logées dans une maison avec jardin ou un espace extérieur sont celles dont la proportion est la plus importante à être satisfaites de leur confinement suivies par celles habitant un appartement avec balcon ou terrasse.

- **Perspectives**

- Plus des deux tiers des répondant-e-s pensent que cette période de confinement va changer notre manière de vivre et de prendre en compte l'environnement et sa préservation.



CHANGEMENT CLIMATIQUE : LA CRISE DU COVID POURRAIT-ELLE RELANCER L'ÉCOLOGIE ?

Article de presse



Auteur

Roger HARRABIN
BBC News Afrique

Date

18 mai 2020

En bref

- **De nouveaux usages des transports sont possibles** suite aux bienfaits observés lors du confinement de la réduction de l'émission de gaz à effet de serre, du bruit de de la circulation et du télétravail
- Une **tendance à rester chez soi** semble envisageable à l'avenir
- **"Build Back Better"** : une stratégie fragile des gouvernements européens mise à mal par la crise sociale à venir



Thématique : Émergence d'enjeux écologiques et éthiques



Confinement et « désir de Nature » |

12



- **Les transports : une réduction de l'utilisation de la voiture individuelle**
 - 1/5^{ème} des membres de l'association automobilistes AA, considéré comme la voix des automobilistes, souhaite travailler davantage à domicile et voir investis dans l'Internet haut débit les 28 milliards de livres sterling destinés au programme de construction de routes
 - Un **usage mesuré des transports en commun** à venir en raison de la crainte du virus
 - Le gagnant probable : le vélo. Ex : Paris (650 km de voies cyclables), Milan (priorité aux piétons et aux cyclistes)
- **« Build back better » : une campagne européenne fragile**
 - Deux options pour relancer l'économie s'offrent aux gouvernements : renflouer les entreprises polluantes en imposant des réformes respectueuses de l'environnement en échange ou les laisser reprendre leurs activités à forte intensité de carbone afin de relancer rapidement l'économie.
 - **Quelles industries doivent bénéficier d'un soutien ?** Il apparaît nécessaire de faire avec les secteurs polluants source d'emplois. Ex : BP ou Shell investissent dans le zéro carbone.
 - **Désaccords internes** : les politiques seraient tiraillées entre la sauvegarde des emplois existants (polluants) et la préservation de la planète.
 - **Opposition de la Chine et des Etats-Unis** questionnent l'efficacité d'un « Build Back Better » européen

► CORONAVIRUS : L'ÉCOLOGIE RÉSISTERA-T-ELLE AUX CONSÉQUENCES DE LA CRISE ?

Autrice

Laurence BEDEAU
Revue Elabe

Date

12 mai 2020

En bref

- Plusieurs scénarios sont possibles à l'issue de la crise sanitaire :
 - Reboot : l'écologie marque le pas
 - Reset : l'écologie comme catalyseur
 - L'écologie coupe la France en deux



- Scénario 1/ Reboot : L'écologie marque le pas

- Le coronavirus pourrait enfoncer les deux fronts de « l'écologie individuelle » et de « l'écologie citoyenne » :
- **Recul des gestes écologiques du quotidien** peu ou pas pratiqués pendant plusieurs mois (tri, réparation etc)
- Augmentation des usages de plastiques, considérés comme nécessaires à la non-contagion
- Diminuer leur "consommation activiste" (bio, équitable...) en raison de la baisse du pouvoir d'achat

- **Scénario 2 / Reset : l'épidémie comme catalyseur**

- Sacralisation de la santé avec un **renforcement du lien entre santé et environnement** (augmentation de la vente de produits BIO depuis le confinement)
- Critique de la mondialisation (produire et consommer local)
- Moindre consommation sous l'effet de la sédentarité

- **Scénario 3 / L'écologie coupe la France en deux**

- Les Français·e·s possédant le plus de capitaux (sociaux/économiques/culturels) creusent le sillon de l'écologie citoyenne et individuelle
- Les Français·e·s plus **précaires** sont **contraint·e·s** (crise de l'emploi, du pouvoir d'achat, souffrance sociale) de **renoncer** sous le regard culpabilisateur de celles et ceux qui ont encore les moyens d'agir

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Presse



« Quels enjeux de nature éthique l'épidémie de COVID 19 a-t-elle soulevé ? »
Ethique et santé, 9 novembre 2020

Des questions éthiques ont émergé durant la crise sanitaire :

En bref

- Comment accompagner la mort dans ce contexte ? Le confinement met en valeur l'importance des rites mortuaires dans la société Française
- Qu'est-ce que "vivre ensemble" signifie quand l'autre est considéré-e comme un danger ?

Presse



« Coronavirus : quand l'illusion de notre maîtrise de la nature se dissipe »
The conversation, 2 avril 2020

La crise actuelle, au travers des tragédies qu'elle provoque, des stupéfactions qu'elle impose, est **l'occasion de nous saisir et ressaisir.**

En bref

1. C'est l'occasion de reconnaître qu'avec un « rien » d'une taille infinitésimale, qu'est le coronavirus, du fait de son exceptionnelle contagiosité, l'humanité en son entier se trouve paralysée.
2. La crise constitue une occasion de prendre distance à l'égard de nos attentes de profit, nos désirs, et ce que nous croyons être nos rêves.

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Scientifique



« Les français et la mer, perceptions et attachements »

Office français de la biodiversité, 17 octobre 2019

En bref

La mer et les thématiques s'y rapportant suscitent un grand intérêt chez les Français-e-s :

- les pollutions marines » arrivent en tête des sujets intéressant le plus la population (75 % à 85 %), juste après la biodiversité marine (80 % à 92 %).
- Environ 60 % de la population estiment que les pouvoirs publics prennent des mesures insuffisantes et 25% qu'ils n'agissent pas pour la protection de la mer, ou de façon inappropriée.
- Intérêt associé à des usages de ce milieu très majoritairement tournés vers les loisirs.
- La population est favorable à une protection accrue qui peut être bénéfique pour le développement économique des communes concernées et l'emploi

Radio



« Confinement : "Ça m'a permis de reconsidérer très clairement la vie en ville" »

France Culture, 15 avril 2020

En bref

- **Hashtag "je quitte la ville"** : Le confinement a entraîné de nombreux ménages à reconsidérer la vie en ville.
- Hausse de la demande de maison avec jardins : 60% de la demande de biens orientés vers des maisons
- Vers un "retour aux sources" ?

► LISTE DES RÉFÉRENCES

- Sources primaires

- Office français de la biodiversité (OFB) ex Agence des aires marines protégées (AAMP), « Les français et la mer, perceptions et attachements », Fiches thématiques, 17 octobre 2019. Disponible en ligne sur : <https://ree.developpement-durable.gouv.fr/themes/milieux-et-territoires-a-enjeux/mer-et-littoral/les-francais-et-la-mer/article/les-francais-et-la-mer-perceptions-et-attachements>

- Sources académiques

- BEDEAU Laurence, « Coronavirus : l'écologie résistera-t-elle aux conséquences de la crise ? », revue Elabe, 12 mai 2020. Disponible en ligne sur : <https://elabe.fr/coronavirus-lecologie-resistera-t-elle-aux-consequences-de-la-crise/>
- BOURDEAU-LEPAGE Lise, "Le confinement et ses effets sur le quotidien, Premiers résultats bruts des 2e & 3e semaines de confinement en France », Lyon, Consultation CORTE. Disponible en ligne sur : https://www.researchgate.net/publication/340917664_Le_confinement_et_ses_effets_sur_le_quotidien_Premiers_resultats_bruts_des_2e_3e_semaines_de_confinement_en_France
- FLIPO Aurore, Nicolas SENIL. Premiers résultats de l'enquête Mobilités rurales en période de confinement. 2020. fihal-02865034fi. Disponible en ligne sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02865034/document>

► LISTE DES RÉFÉRENCES

- Sources journalistiques

- AUBRY RI, « Quels enjeux de nature éthique l'épidémie de COVID 19 a-t-elle soulevé ? », *Éthique & Santé*, Volume 17, Issue 3, September 2020, Pages 155-159. Disponible en ligne sur : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1765462920300763?via%3Dihub>
- BIDARD Laurent, « Coronavirus : quand l'illusion de notre maîtrise de la nature se dissipe », *The Conversation*, 2 avril 2020. Disponible en ligne sur : <https://theconversation.com/coronavirus-quand-l-illusion-de-notre-maitrise-de-la-nature-se-dissipe-135332>
- HARRABIN Roger, "Changement climatique : la crise du coronavirus pourrait-elle relancer l'écologie ?", BBC NEWS/Afrique, 18 mai 2020. Disponible en ligne sur : <https://www.bbc.com/afrique/monde-52567046>
- « Confinement : "Ça m'a permis de reconsidérer très clairement la vie en ville », *France culture*, Emission Hashtag, 15 avril 2020. Disponible en ligne sur : <https://www.franceculture.fr/emissions/hashtag/confinement-ca-ma-permis-de-reconsiderer-tres-clairement-la-vie-en-ville>

Nature en ville

- ▶ L'ACCÈS À LA NATURE : UN BESOIN VITAL
- ▶ NATURE EN VILLE : UN DÉSIR PARADOXAL ?
Des espaces verts sous contrôle
- ▶ PENSER LA VILLE DE DEMAIN
Monde d'après et urbanisme



Le confinement : révélateur de l'attrait de la nature en ville

Article scientifique 🔍

Autrice Lise BOURDEAU-LEPAGE

Date 19 octobre 2020

Méthode

- Enquête quantitative auprès d'un échantillon représentatif de **10 976 personnes** résidant en France
- Relayé par différentes médias et des institutions et sociétés savantes

En bref

- Changement de comportements et **éco-anxiété** : augmentation des consciences individuelles concernant l'environnement
- La crise a mis en avant les **maux de la ville** :
 - la santé et le bien-être des citoyen·e-s, grands oublié·e-s de l'aménagement urbain
 - Animer des réflexions sur la manière d'aménager les villes
 - Soulever les effets négatifs du mode de vie urbain actuel



- **Confinement et prises de conscience**

- A conduit les Français·e-s à s'interroger sur la responsabilité des hommes dans l'apparition du COVID19
- Le confinement aurait participé, en quelque sorte, au développement de l'éco-anxiété
- 69,4 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles pensaient que la période de confinement changerait quelque chose dans notre manière de prendre en compte l'environnement et de le préserver
- La mise en évidence des effets négatifs du mode de vie urbain actuel (bruit, sur-information...) pendant le confinement a conduit à un renforcement de la demande de nature en ville et à une prise de conscience des vertus des végétaux sur la santé et le bien-être des citoyen·e-s

- **Constater l'importance du contact avec la nature**

- Au moment de l'enquête, 90 % des Français·e-s considèrent que le contact quotidien au végétal est très important ou important, et 75 % déclarent prendre en compte les espaces verts dans leur choix de résidence
- La première période de confinement a révélé à certain·e-s et rappelé à d'autres qu'ils vivaient au sein d'un environnement artificialisé
- Le contact avec le sol (l'élément terre) et les possibilités qu'il offre notamment en termes d'activités (jardinage, barbecue, relaxation, jeux, sortie en extérieur...) a agi favorablement sur le bien-être des Français·e-s au cours du confinement
- "L'homo urbanus" français est devenu un "homo qualitus" : ne cherche pas à satisfaire seulement son bien-être matériel et immatériel, mais fait de son désir de nature et de la préservation de l'environnement des éléments de son bien-être

► Confinement en ville : pourquoi l'accès à la nature est tout simplement vital

Auteur Serge Muller

Date 29 avril 2020

**En
bref**

- Le confinement a mis en avant la **relation sensible** indispensable des humain-e-s aux espaces naturels
- Devant l'inégalité d'accès aux espaces verts et la mobilisation pour leur réouverture en ville, le confinement a montré la **nécessité de développer la nature et les parcs en ville**



Le parc Montsouris (Paris, XIV^e) déserté. S. Muller

- **Le confinement a privé les individus d'une relation restauratrice aux espaces naturels**
 - Les parcs et jardins constituent le "patrimoine collectif de nature" de nombreux citoyen·e·s qui n'en possèdent pas personnellement
 - **Double peine** : enfermés dans de petits espaces domestiques et privés d'accès au peu de nature collective disponible en ville, renforcement des inégalités avec fermeture de ces espaces, classes supérieures confinées à la campagne (résidences secondaires) et classes populaires "captives" de la ville.
- **"La nature offre une filiation avec le monde sensible, par les sensations et les sentiments qu'elle favorise, les imaginaires qu'elle suscite."**

La connexion avec des éléments naturels joue plusieurs rôles :

 - Elle agit sur nos affects, comportements,
 - Elle apporte un temps de repos et une mise à distance des sources de stress,
 - Sa privation liée au confinement s'accompagne de difficultés, voire rend impossible, de se ressourcer, de ressentir et contrôler des émotions, d'apaiser notre stress.
- **La nécessité de développer les espaces verts en ville**

Une pétition a circulé pendant le confinement pour une réouverture des parcs. De plus, le confinement révèle, en creux, le **nombre trop insuffisant d'espaces verts en ville.**

► Concilier désir de nature et préservation de l'environnement : vers une urbanisation durable en France

Auteur·rice·s

Lise Bourdeau-Lepage et Antoine Bailly

Date

Janvier 2011

En bref

Cet article évoque les causes et les conséquences de la **urbanisation** et de la **périurbanisation** avec ses contradictions :

- Recherche individuelle de la nature et préservation de l'environnement,
- Quête de qualité de vie familiale et suburbanisation durable,
- Désir d'accessibilité et dispersion

Une vision générale des processus en cours et une gouvernance globale sont devenues indispensables pour une urbanisation durable intégrant villes et campagnes.



- **La rurbanisation s'intensifie**

- **La rurbanisation** (Bauer & Roux, 1976) est un processus de construction organisée ou non, en pavillons ou petits immeubles, près des petites villes ou villages. Elle est à distinguer de :
- **L'exurbanisation** : « mouvement par lequel la population urbaine semble « sortir » de la ville pour se placer dans les espaces périurbains » (Brunet et al., 1993, 207)
- **Du mitage** : habitat éparpillé dans la campagne.

- **Un désir ancien, des formes et raisons diverses**

- L'attrait pour les espaces ruraux n'est pas nouveau et s'explique par "le fait que la nature **symbolise la liberté prisée par la plupart des hommes**".
- Le désir de nature et son expression spatiale proviennent de multiples raisons : sociales, économiques, politiques, culturelles, environnementales. C'est aussi lié en grande partie à la **montée des préoccupations environnementales**. Mais c'est **avant tout, le rêve d'une maison avec jardin**, d'un air pur, de moins de criminalité générée par la promiscuité, d'un logement moins coûteux et plus spacieux.
- **Les formes qu'elle prend sont diverses**, et se déclinent de différentes façons, tant **spatialement** (dans les grandes villes et à la campagne) que **temporellement** (permanente, régulière ou ponctuelle).

► Les citadins : un désir de nature “sous contrôle”, “fleurie et propre”

Auteur·rice·s	Amélie Robert et Jean Louis Yengué
Date	25 avril 2018
Méthode	- Observation - Entretiens dans 6000 villes françaises

En bref

Cet article questionne les représentations de la nature par les citoyen·e·s et montre que s'il y a bien désir de nature en ville, les critères sont nombreux et correspondent à une nature “sous contrôle”.



- **Désir de nature en ville...**

- Les espaces verts concourent à améliorer l'image des villes, à les rendre attractives.
- Pour les habitant.e.s, l'espace vert urbain est d'abord un espace de quiétude, récréatif, sécurisé et entretenu.

- **... mais un désir paradoxal**

- Cependant, les citoyen.e.s désirent la nature mais s'en plaignent : ils veulent une nature qui ne salit pas et voient dans le développement spontané de la végétation un manque d'entretien. Ils expriment donc un désir d'une nature "sous contrôle".
- Les dynamiques naturelles sont encadrées pour éviter toutes « dérives » (herbes hautes, chute de feuilles, pollen...)
- Les gestionnaires tentent de satisfaire le désir de nature urbaine qu'exprime le.e citoyen.e, un désir paradoxal qui laisse finalement bien plus de place à une nature maîtrisée, « sous contrôle » qu'à une nature spontanée.

► La ville en question. Maîtrisées ou spontanées, sensibles ou utilitaires : ce sont “les natures en ville”

Auteur·rice·s	Laure Cormier, La CNFPT
Date	Novembre 2020
En bref	Pas “une” mais “des” natures en ville : les représentations varient selon la génération et l'origine, urbaine ou non La crise a mis en lumière deux enjeux préexistants : - Le besoin de nature pour le bien être - Les inégalités sociales d'accès à celles-ci



- Des représentations variées

- Pas “une” mais “des” natures en villes
- Évolution des représentations de ce que doit être la nature en ville : selon la génération, une origine citadine ou non : certains peuvent considérer un parc comme de la nature et d’autres non
- Ces évolutions passent par des choix politiques : passage de la nature d’agrément à la nature agricole via les jardins ouvriers
- Pour les sociologues on parle plutôt d’expériences de nature : ce qu’elles permettent comme transformation sur l’individu

- La nature, un outil pour la ville ?

- Courant de recherche du “nature’s best solution” : considère la nature comme un outil pour la ville : courant utilisé par la sphère techniciste et conduit à un rapport normatif sur le rapport avec la nature. C’est une vision de la nature comme pourvoyeuse de service à la ville : atténuer les îlots de chaleur urbain, capter les émissions de CO2, ressourcement social

- **Le confinement et ses répercussions**

- Deux enjeux déjà existants mais mis en lumière par le crise sanitaire :
 - En mars l'impossibilité d'accéder à la nature a montré l'importance de cette relation à la nature que l'on a tendance à oublier (conséquences néfastes sur le moral des Français-e-s)
 - Mettre en lumière des inégalités sociales d'accès à la nature (jardin privatif ou enfermement)
- Le nouveau confinement montre que **le gouvernement reconnaît la place de la nature dans le bien-être** des individus : les parcs et jardins sont restés accessibles
- La nature a été plus visible pendant ces confinements : bruits, chants, etc.

- **Un désir de nature politisé**

- Deux éléments modifient le rapport à la nature en ville : les politiques publiques qui laissent la nature se développer spontanément et les espaces non dédiés historiquement à la nature
- Volonté des citoyens : agir, embellir, être actifs dans la protection de la nature
- Attention au **"green washing" politique** : risque du simple discours
- On parle de biodiversité mais jamais de **nature sensible**

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Presse



Travaux du projet régional PACA “Nature for City life”

Projet sur 5 ans (2017-2021), 8 partenaires, 3,7 milliards d'euros.

De nombreuses enquêtes et publications intéressantes sont disponibles sur leur site :

- **“Aménager la nature en ville”, ADEME, 2018** : étude scientifique de ce qu'implique la nature en ville à plusieurs niveaux (biodiversité, qualité de l'air, pollution des sols, ambiances sonores, gestion de l'eau etc.)
- **Faire la ville dense, durable et désirable, ADEME, 2018** : comment mieux penser l'étalement urbain et la densification des villes (repenser les espaces publics, créer des espaces verts, favoriser les espaces de circulations piéton, réhabiliter des lieux délaissés...)
- **Enquêtes socio-économiques en 2018 et 2019** auprès d'habitants, d'usagers, de techniciens, d'opérateurs privés et d'élus.

En bref

Objectif : produire des données sociologiques et économiques contextualisées sur les trois territoires métropolitains du projet pour objectiver les services écosystémiques rendus par les infrastructures vertes et bleues (IVB) en ville auprès des publics-cibles (public, élus, techniciens).

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Scientifique



« Pratiques et représentations de la nature en ville : la territorialisation de l'environnement par les Parisiens », Philippe Boudes et Sandrine Glatron

Etude sociologique sur les pratiques et la représentation de la nature en ville à partir d'entretiens menés auprès de 42 parisien·ne·s en 2012 dans 3 micro-quartiers.

Objectif : Comment les citoyen·e·s mobilisent dans leur quotidien des éléments relatifs à la nature en ville au sens large et comment cette mobilisation nous informe sur leur prise en compte des enjeux environnementaux plus globaux ? Les auteur·rice·s confrontent les travaux de Buttel sur la **conscientisation des pratiques environnementales** d'une part et étudient les réflexions contemporaines sur la territorialisation des enjeux environnementaux d'autre part.

Résultats :

En bref

- La nature en ville matérialise les enjeux environnementaux
- Différences notables entre les villes : Strasbourgeois·e·s plus environnementalistes par opposition aux marseillais·e·s et parisien·ne·s vivant dans des environnements plus minéraux et opposant la ville à la "grande nature"
- **Espaces verts** appréciés pour 4 motifs principaux : activités, contemplation, repos, respiration
- **Biodiversité** ; Recours à des pratiques quotidiennes pour en parler : relation aux plantes et aux espaces de proximité et des pratiques de la vie courante (alimentation bio, énergie, tri...)
- **Enjeux environnementaux globaux** : peu de liens établis entre réalité quotidienne / enjeux globaux. Les éléments fonctionnels et culturels des espaces verts dominent
- "Ecologisme quotidien" avec le tri et l'alimentation et un accès à un coin de verdure mais pas d'engagement marqué en faveur de l'environnement

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Émission
de radio



« Comment profiter de la nature pendant le confinement ? »
France inter, 28 mars 2020

En bref

- Le confinement permet de prendre le temps d'observer la faune et la flore
- Espace sonore envahi par les bruits d'animaux
- En ville, la nature reprend ses droits pendant que l'activité humaine s'arrête (bruit, gaz à effet de serre...)

Reportage
TV



« Confinement : est-ce vraiment une chance pour la planète ? »
Arte, 21 avril 2020

En bref

- Durant le confinement, **la nature a visiblement repris ses droits** et avec la baisse du trafic, on a observé une chute massive des niveaux d'oxyde d'azote. Cependant, d'autres pollutions, telles que celles liées à notre usage du numérique (+70% en Italie pendant le confinement), sont à prendre en compte.
- La période actuelle creuse en réalité les inégalités entre les plus riches et les plus pauvres.
- Alors qu'une reprise accélérée de l'économie, et de la pollution, est à prévoir, il faut se demander **comment penser un modèle durable de société liant écologie et économie inclusive ?**

► LISTE DES RÉFÉRENCES

● Sources primaires

- PROJET RÉGIONAL PACA « NATURE FOR CITY LIFE », diverses publications disponibles :
 - ALLOUCHE Aurélien, BARTHELEMY Carole et NICOLAS Laurence, rapport d'enquête socio-économique 2018 :
http://www.nature4citylife.eu/fileadmin/user_upload/5_Actions/Rapport_enquetes_socio-economiques_des_habitants_usagers_phase_1.pdf et 2019 :
[http://www.nature4citylife.eu/fileadmin/user_upload/5_Actions/08_avril_2020 - Rapport_Enquetes_Techniciens_et_Elus_.pdf](http://www.nature4citylife.eu/fileadmin/user_upload/5_Actions/08_avril_2020_-_Rapport_Enquetes_Techniciens_et_Elus_.pdf)
 - ADEME, « Aménager la nature en ville » disponible sur :
<https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/amenager-avec-la-nature-en-ville-010658.pdf>
 - ADEME, « Faire la ville dense, durable et désirable » disponible sur :
<https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/ville-dense-durable-desirable-010251.pdf>

● Sources académiques

- BAILLY Antoine, BOURDEAU-LEPAGE Lise, « Concilier désir de nature et préservation de l'environnement : vers une urbanisation durable en France », Géographie, économie, société, 2011/1 (Vol. 13), p. 27-43. Disponible sur :
<https://www.cairn.info/revue-geographie-economie-societe-2011-1-page-27.htm>
- BOUDES Philippe et GLATRON Sandrine, « Pratiques et représentations de la nature en ville : la territorialisation de l'environnement par les Parisiens », *Revue des sciences sociales*, 55 | 2016, 20-31. Disponible sur :
<https://journals.openedition.org/revss/1937>

LISTE DES RÉFÉRENCES

• Sources académiques

- BOURDEAU-LEPAGE Lise, « Le confinement, révélateur de l'attrait de la nature en ville », *The Conversation*, 19 octobre 2020. Disponible sur : <https://theconversation.com/le-confinement-revelateur-de-lattrait-de-la-nature-en-ville-147147#:~:text=Le%20grand%20confinement%20a%20eu.in%C3%A9galit%C3%A9s%20socio%20Dspatiales%E2%80%A6>.
- MULLER Serge, MARCHAND Dorothee, BAILLY Emeline et al., « Confinement en ville : pourquoi l'accès à la nature est tout simplement vital », *The Conversation*, 29 Avril 2020. Disponible sur : <https://theconversation.com/confinement-en-ville-pourquoi-lacc%C3%A8s-%C3%A0-la-nature-%C2%20est-tout-s%C3%A9ment-vital-137500#:~:text=L'acc%C3%A8s%20%C3%A0%20la%20nature%2C%20essentiel%20au.bien%2D%C3%AAtre%20individuel%20et%20social&text=La%20nature%20offre%20aussi%20une.les%20imaginaires%20qu'elle%20suscite>
- ROBERT Amélie et YENGUE Jean Louis, « Les citadins, un désir de nature « sous contrôle », « fleurie et propre » », *Métropoles* [En ligne], 22 | 2018, mis en ligne le 25 avril 2018, Disponible sur : <https://journals.openedition.org/metropoles/5619>

• Sources journalistiques

- « Comment profiter de la nature pendant le confinement ? », *France inter*, 28/03/2020. Disponible sur : <https://www.franceinter.fr/emissions/grand-bien-vous-fasse/grand-bien-vous-fasse-28-mars-2020-0>
- « Confinement : est-ce vraiment une chance pour la planète ? », *Arte*, 21/04/2020. Disponible sur : <https://www.arte.tv/fr/videos/094279-052-A/confinement-est-ce-vraiment-une-chance-pour-la-planete/>
- CORMIER Laure, « Maîtrisées ou spontanées, sensibles ou utilitaires : ce sont “Les natures en ville” », *La ville en questions, CNFPT*, Disponible sur : <https://embed.api.video/vod/vi3sXsNVBCSzlyAD18JnmpOV>

Le monde d'après la pandémie



ENVIRONNEMENT

Confinement et prise de conscience écologique



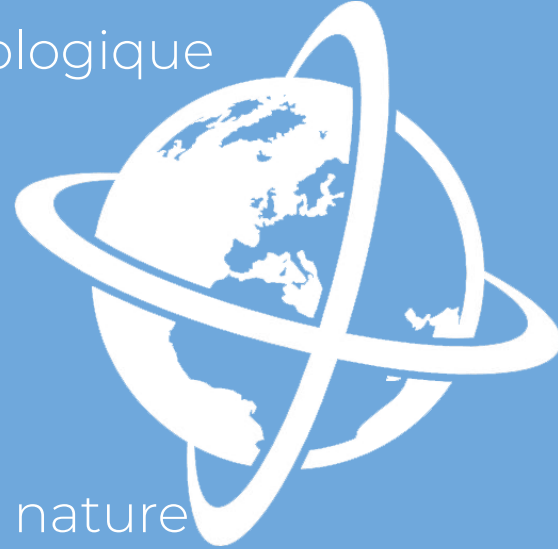
URBANISME ET NATURE

Penser le besoin de nature dans la ville



L'HOMME ET LA NATURE

(Re)penser la place de l'homme dans la nature



► Coronavirus et après ? Pour de nouveaux compromis urbains

Auteur Jean-Marc Offner

Date 19 juin 2020

En bref

Cet article parle d'un avant/après Covid :

Comment penser un lieu de vie, non pas idéal mais fait de compromis individuels et collectifs, qui permette de répondre au désir de nature, au rejet de la multitude, à l'envie de local et d'être résilient-e face aux risques sanitaires croissants ?



- **Bonne distance et compromis en ville**

- Les territoires sont intrinsèquement liés à la question de la bonne distance, n'être ni trop près ni trop loin (d'un lieu, d'un service, de personnes, etc.) et cette question se pose avec encore plus d'acuité aujourd'hui
- En ville, nous réalisons tous des « **Compromis urbain** », des compromis collectifs (transport collectif par zones, concentration universitaire...) et individuels (choix résidentiels, pratiques urbaines et de mobilité)
- La question de **la bonne distance** (ou de la juste proximité) **s'applique également à la nature** telle qu'on la conçoit dans les zones habitées. Le rapport à la nature relève donc de questions d'urbanisme et nécessite également des compromis

- **Covid et nouvelles propositions urbaines**

- Tendances dues au Covid : **désir de nature** (arbres, potagers urbains, sols vivants), rejet de la multitude (trop de monde) et éloge du voisinage et plus largement du local
- Dans ce contexte, il faut démultiplier les propositions urbaines entre proche et lointain. Il n'y a pas de ville idéale pour tous et les demandes sont hétérogènes et variables dans le temps (variété dans les transports, les espaces publics, les usages des habitats, etc.). Cette diversité de propositions permettra d'être plus résilient-e.

NB : Intérêt des politiques temporelles : les lieux peuvent changer d'usages en fonction du moment de la journée ou de la semaine

- **La période du Covid et le déconfinement** ont rendu **nécessaire la gestion urbaine**, souvent délaissée, les pouvoirs publics préférant « le hard au soft, l'investissement au fonctionnement », c'est-à-dire des grands projets au lieu de régulation urbaine "banale"

Coronavirus et l'environnement : une expérience à grande échelle pour le climat

Article de presse 

Autrice Emily Kasriel

Date 3 juillet 2020

En bref

- Confinement et prises de conscience concernant l'environnement
- Scénarios post-confinement : modification durable des comportements ou retour à la normale ?



- **Conséquence de la crise : des comportements “pro-environnement”**

- Existence d'un **mouvement "pour reconstruire en mieux" après la pandémie.**
- Lorsque les acteur·rice·s peuvent voir l'impact qu'ils causent - lorsque l'invisible devient visible - ils se comportent différemment (notamment à travers la très faible émission de carbone pendant le confinement de mars 2020).
- Google Trends montre que, pendant les périodes de confinement, le nombre de recherches en ligne pour "les bruits d'oiseaux", "identifier les arbres" et "les plantes" a doublé par rapport à l'année précédente.
- Les recherches indiquent que cette plus grande immersion dans la nature peut également modifier notre attitude envers l'environnement.

- **Une transformation durable ?**

- Nombre de ces changements pro-environnement temporaires sont des effets secondaires inattendus de notre réaction aux risques causés par le coronavirus, plutôt que d'être motivés par notre souci de la planète.
- Mais la **possibilité d'un "effet d'entraînement"** peut faire durer les prises de consciences et les changement de pratiques.
- La perturbation massive de nos habitudes causée par la pandémie pourrait nous donner l'occasion de passer à un mode de vie plus durable, mais seulement si les dirigeant·e·s sont prêt·e·s à prendre des mesures radicales pour modifier les signaux qui nous entourent.

► Faut-il sanctuariser la nature en réponse au COVID-19 ?

Auteur Vincent Lucchese

Date 9 avril 2020

En bref

- La pandémie de Covid-19, comme de nombreuses épidémies avant elle, aurait pour origine la destruction de la nature et l'exploitation du vivant : Peut-on changer de comportements collectifs avant de déclencher une nouvelle crise ?
- Des crises sanitaires sont à prévoir et de manière de plus en plus fréquentes
- Il est nécessaire de réinventer notre relation au vivant



- **L'homme : un animal envahissant**
 - C'est en **chassant** des espèces sauvages et en interférant avec des milieux naturels qui ne sont pas le sien que l'être humain se met au **contact d'agents pathogènes** contre lesquels il n'est pas préparé
- **Des crises de plus en plus rapprochées**
 - L'**accélération de ces crises causées par des "zoonoses"** aurait deux causes profondes, remettant en question notre façon d'interagir avec les écosystèmes et les animaux au sens large :
 - **La capture de la faune sauvage** pour des raisons alimentaires, pharmaceutiques ou pour en faire des animaux de compagnie
 - **La destruction des milieux naturels** (déforestation notamment), a le double effet de renforcer la densité humaine au contact de ces milieux et de déséquilibrer des écosystèmes, « barrières naturelles » contre la propagation de ces virus
- **Les excès de la mondialisation**
 - **La mondialisation est un vecteur d'amplification de la crise** et de vulnérabilité des États. Les grandes dynamiques, restent alarmantes : la déforestation tropicale a augmenté de 30 % entre 2010 et 2018 et le déclin massif de la biodiversité s'aggrave
- **"Réensauvagement" et nouvelle relation au vivant**
 - Le constat d'échec de la préservation des écosystèmes face aux forces du marché pousse certain·e·s acteur·rice·s à se tourner vers une autre stratégie : si la cohabitation est impossible, il faudrait sanctuariser une partie de la nature, hors de toute activité humaine. C'est le sens du mouvement de **« réensauvagement » (ou rewilding)** inspiré de travaux d'écologues et de biologistes : reconstituer des écosystèmes dans leur intégralité, notamment par l'introduction de super-prédateurs disparus.
 - Le programme peut paraître ambitieux. Inventer une nouvelle relation au vivant demande sans doute encore un travail de construction collective pour devenir plus concret. La crise du Covid-19 montre cependant que les bouleversements majeurs sont de circonstance : ce sont nos mauvaises relations avec les pangolins – ou un autre animal sauvage – qui ont causé l'arrêt brutal et inédit de l'économie mondiale

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Emission de radio



« Confinement Vôte : Nous sommes devenus une espèce menacée autant que nous étions une espèce menaçante »

France culture, Kamel Daoud, 24 avril 2020

En bref

- Confinement en Algérie
- Respect de la nature/dépossession
- Emergence d'un plus grand respect pour la nature
- Renforcement d'une éthique du consommateur
- Modification du rapport à l'autre, au toucher

Emission de radio



« Coronavirus, une conversation mondiale : Peut-on réinventer la nature ? »

France culture, 6 novembre 2020

En bref

- Création de nouveaux lieux naturels
- Penser le rapport ordinaire des hommes à la nature pour le comprendre
- Eviter la fragmentation des milieux : urbain/rural

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Emission de
radio



««Les débats du confinement » : Les libertés au temps de la pandémie »

Place publique, avec François Sureau, 17 avril 2020

- Répercussions du confinement sur les libertés (juridiques)

En bref

Emission de
radio



« Confinement Vôtre : si ce confinement peut servir d'électrochoc pour la sauvegarde de la planète ? »

France culture, Marie Tabarly, 6 avril 2020

- Les impacts de la crise sanitaire sur la conscience collective : la crise sanitaire et le confinement peuvent être une aubaine pour l'avancée de la lutte contre le réchauffement climatique et le respect de la nature

En bref

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Emission de
radio



« Pandémies et biodiversité, deux phénomènes inséparables ? »
France culture, 5 novembre 2020

En bref

- Trois niveaux de biodiversité : génétique/spécifique (entre espèces)/ écosystémique (ensemble des écosystèmes)
- Épidémie liée à la circulation des personnes

Emission de
radio



« Nature podcast : Coronapod : Lessons from pandemic "war game" simulations »
3 juillet 2020

En bref

- Les chercheur·e·s ont réalisé de nombreuses simulations de type militaire pour prédire les conséquences d'épidémies virales fictives.
- Cette émission étudie le fonctionnement de ces simulations, des recommandations qui en découlent et si l'un de ces avertissements avait été pris en compte

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Article
scientifique



« La ville malade du coronavirus »

Métropolitiques, 2 avril 2020

En bref

- Historiquement, les épidémies ont marqué l'évolution de l'urbanisme ou des sociétés urbaines. De plus, la radicalité des différences sociales apparaît en pleine lumière avec cette crise : les métropoles ne concentrent pas seulement la richesse mais aussi les causes de vulnérabilités sociales et économiques
- Nécessité de rendre nos métropoles plus aptes à supporter les grandes crises sanitaires : la smart city n'est pas une solution (surtout le facteur culturel qui a joué en Corée par exemple), il faut se poser la question : « qu'est-ce que « l'habiter » aujourd'hui et demain ? »
- Pour un **"grenelle" de la gestion urbaine** : réfléchir au "jeu des vides et des pleins" dans le logement et la ville, à l'évolution des lieux de rencontre, d'échange et de rassemblement
- Intégrer en urbanisme la dimension du "care" au sens large (de la production agricole jusqu'à l'aide à domicile en passant par le nettoyage des rues) et des **"defensible space"** pour réduire les risques sanitaires (la nature peut avoir un rôle à jouer ici)

► LISTE DES RÉFÉRENCES

- **Sources académiques**

- Alain Bourdin, « La ville malade du coronavirus », *Riurba*, 2 avril 2020, - Université de Paris-Est - Lab'Urba. Disponible sur : <http://www.riurba.review/2020/04/la-ville-malade-du-coronavirus/>.
- Jean-Marc Offner, « Coronavirus, et après ? Pour de nouveaux compromis urbains », *Métropolitiques*, 19 juin 2020. Disponible sur : <https://www.metropolitiques.eu/Coronavirus-et-apres.html>

- **Sources journalistiques (1/2)**

- Emily Kasriel, « Coronavirus et l'environnement : Une expérience à grande échelle pour le climat », *BBC NEWS/Afrique*, 3 juillet 2020. Disponible sur : <https://www.bbc.com/afrique/monde-53269558>
- Vincent Lucchese, « Faut-il sanctuariser la nature en réponse au Covid-19 ? », *Ubsek & Rica*, 9 avril 2020. Disponible sur : <https://usbeketrica.com/fr/article/faut-il-sanctuariser-nature-reponse-pandemie>
- Kamel Daoud, « Confinement vôtre : “Nous sommes devenus une espèce menacée autant que nous étions des une espèce menaçante” », *France culture*, 24 avril 2020. Disponible en ligne sur : <https://www.franceculture.fr/emissions/confinement-votre/kamel-daoud-nous-sommes-devenus-une-espece-menacee-autant-que-nous-etions-une-espece-menacante>
- Marie Tabarly, « Confinement Vôtre : “Si ce confinement peut servir d'électrochoc pour la sauvegarde de la planète ?” », *France culture*, 6 avril 2020. Disponible en ligne sur : <https://www.franceculture.fr/emissions/confinement-votre/marie-tabarly-si-ce-confinement-peut-servir-d-electroc-hoc-pour-la-sauvegarde-de-la-planete>

► LISTE DES RÉFÉRENCES

- **Sources journalistiques (2/2)**

- « Coronavirus, une conversation mondiale : Peut-on réinventer la nature ? », *France culture*, 6 novembre 2020. Disponible en ligne sur : <https://www.franceculture.fr/emissions/le-temps-du-debat/le-temps-du-debat-emission-du-vendredi-06-novembre-2020>
- « Pandémies et biodiversité, deux phénomènes inséparables ? », *France culture*, 5 novembre 2020. Disponible en ligne sur : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-idees/anne-larigauderie>
- « Les libertés au temps de la pandémie », Place publique, 17 avril 2020. Disponible en ligne sur : <https://www.youtube.com/watch?v=T9VdDsWwZcA>
- « Coronapod : Lessons from pandemic » war game" simulations", *Nature podcast*, 3 juillet 2020. Disponible en ligne sur : <https://www.nature.com/nature/articles?type=nature-podcast>

Accès à la nature pendant le confinement

▶ PRIVER LES FRANÇAIS DE NATURE
La société du contrôle jusqu'à l'absurde

▶ POUR UN ACCÈS RESPONSABLE A
LA NATURE

▶ PROFITER DE LA NATURE
MALGRÉ LE CONFINEMENT ?



► Priver les français de nature : la société du contrôle jusqu'à l'absurde

Auteur Gaspard d'Allens, *Reporterre*

Date 14 mai 2020

En bref Un **article critique** sur l'interdiction de l'accès à la nature pendant le confinement :

- Infantilisation de la population
- Mesures arbitraires, sans adaptation selon le territoire
- Gouvernement autoritaire
- Surveillance à coûts élevés et polluant



- Bivouacs interdits en montagne (Savoie et Haute Savoie)
- Les parcs urbains et périurbains sont inaccessibles dans les départements classés rouge
- Partout en France, les préfet·e·s ont serré la vis, dans une sorte de surenchère. Au total, plus d'une vingtaine de départements ont interdit explicitement l'accès aux espaces naturels
- Mesures imposées en bloc, "sans discernement" alors même que les balades seul·e en montagne ne représentent pas un danger (aucune justification sanitaire à ces mesures)
- Des hélicoptères réquisitionnés (polluants et mobilisés pour un coût élevé) ont parfois suivi une unique personne sur la plage pour lui indiquer qu'elle fraudait les mesures de confinement
- L'article fait état d'un gouvernement qui se veut autoritaire après l'échec des élections municipales
- Population infantilisée

« Pour un accès responsable à la nature pendant la période de confinement »

Article de presse



Auteur Billy Fernandez et Solène Petitdemange, *Reporterre*

Date 22 avril 2020

En bref

- Accès à la nature pendant le confinement
- Lettre au président de la république
- Les bienfaits de l'accès à la nature sur le bien-être biologique
- Les risques psychosociaux de la privation de nature
- Comparaison internationale



- **Plaidoyer, lettre à Emmanuel Macron :**

- Comment comprendre que l'on verbalise de simples promeneur-se-s respectant les règles ?
- En cette période de confinement, il serait pourtant logique de pouvoir se disperser dans les espaces de nature plutôt que de se concentrer dans les lieux à forte densité
- Pratiquées de façon responsable et en respectant une distance minimale, ces activités (promenade, randonnée, trail, photographie, yoga, etc.) n'ont pas d'incidence sur la circulation du virus, ni sur l'accidentologie
- Il est scientifiquement établi que ces activités contribuent à maintenir les individus en bonne santé, sur le plan psychologique mais aussi immunitaire. Ainsi, de nombreuses études médicales démontrent l'effet bénéfique du contact avec la nature sur le stress, l'anxiété, ou encore la dépression
- C'est également un outil de justice sociale : l'accès à la nature est d'autant plus important quand on est confiné dans un environnement de béton, dans un logement exigu, sans jardin, et parfois toxique
- Par ailleurs, en favorisant la motivation à « bouger » dans un environnement naturel agréable (beauté, silence, odeurs), ces activités permettraient de lutter contre la morbidité liée à la sédentarité (maladies cardiovasculaires, obésité, diabète, insuffisance veineuse, douleurs articulaires, mal de dos, etc.), inhérente au confinement

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Presse



“Après le confinement, comment renouer avec la nature qui nous a tant manqué”

Marine LeBreton, *Huffpost*, 27 Juin 2020

En bref

- Selon un sondage réalisé par YouGov pour Le HuffPost, 67% des Français ont ressenti le besoin de se retrouver dans la nature pendant l'été 2020
- Quelques idées pour profiter de la nature malgré les restrictions :
 - “Bains de forêt”, un passe-temps anti-stress japonais
 - “Micro-aventure” près de chez soi (site français “Chilowé”)

Emission de radio



“Comment profiter de la nature pendant le confinement ?”

Daniel Fiévet, “Grand bien vous fasse”, *France inter*, 28 Mars 2020

En bref

Dans son jardin ou sur son balcon, le confinement est l'occasion de prendre le temps d'observer la faune et la flore qui nous entoure

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Presse



“L'accès restreint à la nature pendant le confinement est néfaste pour la santé et injuste”

Gaspard d'Allens, *Reporterre*, 31 octobre 2020

En bref

- La pétition “pour un accès responsable à la nature” a reçu plus de 160 000 signatures. Pour ce deuxième confinement, les parcs, les forêts et les plages n'ont donc pas été fermés. Cependant, la limitation à 1 km rend difficile l'accès à ces lieux. Incompréhension alors même que les lieux scolaires restent ouverts
- Inégal accès en fonction du lieu d'habitation et manque de concertation du gouvernement avec les pouvoirs locaux
- Une lettre écrite à Jean Castex rappelant “les effets délétères d'un confinement sans sortie possible dans la nature” : augmentation des dépressions, sédentarité, comportements d'addiction, etc.

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Presse



“Laissez-nous retrouver la nature !”

Lettre au Président de la République, Collectif, *Chilowé*, 12 novembre 2020

En bref

- Contestation de l'interdiction des déplacements liés à l'activité physique au-delà d'une heure quotidienne et dans un rayon d'1 km autour du domicile :
 - Menace pour la santé : maladies cardio-vasculaires, anxiété et dépression, stress post-traumatique...
 - Des mesures disproportionnées / Des mesures vecteurs d'inégalités
- Propositions : activités de plein air à 3 autorisées, déplacements dans la région sans limite de temps

► LISTE DES RÉFÉRENCES

● Sources journalistiques

- D'ALLENS Gaspard, « Priver les Français de nature, la société du contrôle jusqu'à l'absurde », Reporterre, 14 mai 2020, Disponible sur : <https://reporterre.net/Priver-les-Francais-de-nature-la-societe-de-contrôle-jusqu-a-l-absurde>
- FERNANDEZ Billy et PETITDEMANGE Solène, « Pour un accès responsable à la nature pendant la période de confinement », Reporterre, 22 Avril 2020, Disponible sur : <https://reporterre.net/Il-faut-autoriser-l'accès-aux-espaces-naturels-pendant-le-confinement>
- LEBRETON Marine, « Après le confinement, comment renouer avec la nature qui nous a tant manqué », Huffpost, 27 Juin 2020, Disponible sur : https://www.huffingtonpost.fr/entry/apres-le-confinement-comment-renouer-avec-la-nature-qui-nous-a-tant-manqué_fr_5ef609bac5b6ca97090ebc20
- D'ALLENS Gaspard, « L'accès restreint à la nature pendant le confinement est néfaste et injuste », Reporterre, 31 octobre 2020, Disponible sur : <https://reporterre.net/L-access-restreint-a-la-nature-pendant-le-confinement-est-nefaste-pour-la-sante-et-injuste>
- « Laissez-nous retrouver la nature, Lettre au Président de la République », Collectif, Chilowé, 12 novembre 2020. Disponible sur : <https://www.chilowe.com/tribune-confinement-access-nature/>

● Emissions radio

- FIEVET Daniel, « Comment profiter de la nature pendant le confinement ? », Grand bien vous fasse, France inter, 28 Mars 2020, Disponible sur : <https://www.franceinter.fr/emissions/grand-bien-vous-fasse/grand-bien-vous-fasse-28-mars-2020-0>

Modifications des représentations et pratiques

▶ RAPPORTS SOCIAUX

Voisinage, individualisme connecté, perte de proximité...

▶ ÉDUCATION

École dehors et pédagogies alternatives

▶ SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

▶ CONSOMMATION



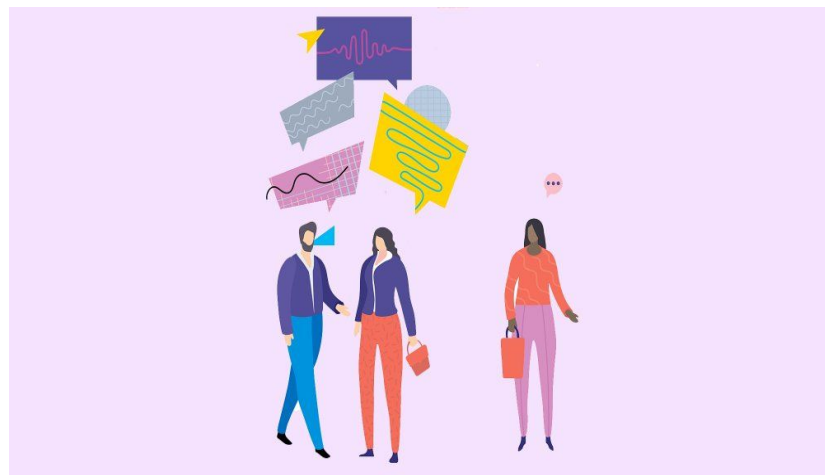
Nos relations quotidiennes à la moulinette du Covid-19

Auteur Pascal Lardellier, *Mondes sociaux*

Date 01 Mai 2020

En bref

- Application des théories Goffmaniennes à la période de confinement
- Répercussions négatives
- Changements des rites d'interactions
- Rôle de la crainte dans la modification des rapports sociaux



- Goffman évoquait donc « l'ordre de l'interaction », mais on pourrait a contrario parler de « désordre de l'interaction », pour qualifier le nouveau statut des rapports sociaux
- Le Covid-19 est une **épidémie historique qui nous invite à repenser le statut de nos relations quotidiennes**
- Les « gestes barrières » sont contraires à la production du lien social, via nos mille interactions quotidiennes.
- La vie sociale connaît une **"Défiguration symbolique" par l'interdiction d'entrer en interactions.** Cette défiguration passe principalement par une remise en cause des rites habituels d'interactions (se serrer la main, s'embrasser, etc.)
- L'émergence d'une peur d'un autrui possiblement contaminant bouleverse les rapports sociaux
- **Les mesures de confinement ont astreint les individus à la "réclusion". Il existe un risque qu'ils tendent vers un "individualisme connecté"**

Comment voisine-t-on dans la France confinée ?

Auteur·rice·s

Anne Lambert, Joanie Cayouette-Remblière,
Elie Guéraud, Guillaume Le Roux, Catherine
Bonvalet, Violaine Girard, Laetitia Langlois,

Population et société, N°578

Date

Juin 2020

En bref

- Relations de voisinage
- Solidarité inter-générationnelle
- Altération des liens de proximité dans les quartiers résidentiels
- Sentiment d'isolement



- Enquête “coconel” : enquête quantitative
- Toutes classes sociales confondues, les classes populaires ont davantage tendance à vivre à proximité de personnes de leur famille
- L'intensité des échanges de services est restée stable durant le confinement
- Le confinement s'est traduit par une forte hausse des services rendus par le voisinage aux personnes les plus âgées, surtout celles qui peuvent compter sur un proche vivant à proximité
- Les mesures de confinement ont fortement accru le sentiment d'isolement dans la population : il a bondi de 16 % à 38 %
- En temps normal, la sociabilité de voisinage, mesurée par l'existence de liens avec un·e parent·e, un·e ami·e ou un·e voisin·e proche dans le quartier, réduit le sentiment d'isolement
- Le confinement a bouleversé les habitudes de vie des personnes qui avaient le plus de liens avec leur quartier et qui ont dû les réduire

Le confinement du Covid-19 ou la « mise en marge » des français

Auteur·rice·s

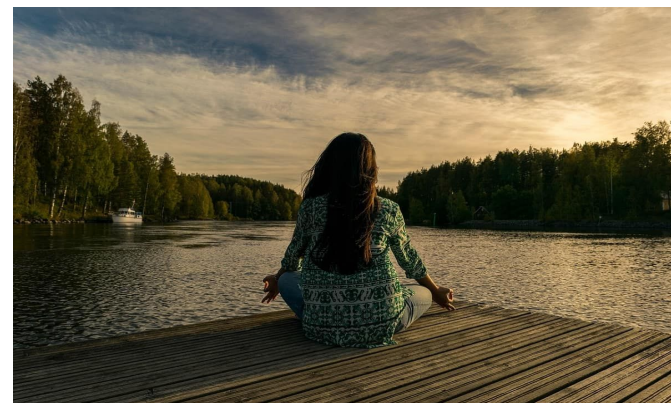
Dominique Desjeux, Charlotte Sarrat,
Anthropik

Date

18 Juin 2020

En bref

- Changements de perception de l'environnement (disparition de certains bruits, apparition de bruits de nature)
- Augmentation de la consommation de produits ménagers (javel, gants)
- Les personnes qui le pouvaient ont choisi de quitter Paris pendant le confinement
- Modifications de l'alimentation
- Changement de perception du temps



- **Consommation**

- Volonté de consommer mieux (produits non transformés) dans un premier temps puis réappropriation des modes de consommation initiaux. Transformations des modes d'approvisionnement (stockage)
- Les personnes tendent à appréhender la situation d'achat comme une activité centrale de la vie sociale
- Large augmentation de consommation de produits ménagers (javel, gants...)

- **Vie à l'extérieur**

- Diminution des entraînements sportifs pour certains, augmentation sur un temps court pour d'autres. Forte consommation de distractions digitales (Netflix, jeux vidéos)
- L'arrêt de l'école, l'arrêt du travail sur place et la rupture du lien social physique, trois facteurs qui conditionnent la réorganisation des tâches dans l'espace domestique

- **Changements de perception de l'environnement**

- Arrêt de certains bruits comme celui des voitures et l'apparition de nouveaux bruits (chant des oiseaux, les cris des enfants, applaudissements pour les personnels de santé)
- Ceux-elles qui le pouvaient ont préféré sortir de Paris où il-elle-s se sentaient enfermé-e-s, choix fortement permis par une dotation en capital économique

- **Représentations du temps**

- Passage d'un temps qui s'écoule, subi, à un temps focalisé, vécu plus intensément, plus positivement pour certains

► Nature à l'École : Le temps est-il venu de faire classe en plein air ?

Auteur

Sylvain Wagnon
The conversation

Date

29 Juin 2020

En bref

- Regain d'intérêt pour l'école du dehors dans ce contexte de crise sanitaire
- Bienfaits sur la santé, le bien-être et l'apprentissage des enfants
- Malgré l'existence de courants pédagogiques alternatifs depuis le début du XXe siècle en Europe, les écoles en lien avec la nature se développent lentement en France



- Ce mouvement d'ouverture à la nature n'est pas nouveau : **courant pédagogique ancien et international** qui connaît aujourd'hui un regain d'intérêt. Les bienfaits sont multiples :
 - **Santé et bien-être de l'enfant** : amélioration de l'autonomie et de la confiance, autre rapport à soi et à l'environnement, renforcement du système immunitaire et lutte contre la multiplication de problèmes de santé comme l'hyperactivité, l'anxiété, l'obésité ou le stress
 - **Pédagogie par la nature** : sortir des apprentissages exclusivement livresques, extrapoler les connaissances pour se confronter à l'environnement par ses sens, son corps et son esprit
 - **Sensibiliser les jeunes à la nature** : exploration concrète : jeux, observation, construction, compétences et compréhension scientifique, géographique, historique ou artistique
- **Précédents historiques** : les pédagogues de l'éducation nouvelle du début du XX^e siècle comme Freinet ou Decroly ont théorisé **"l'école dans la vie"** (rôle conjugué du développement psychologique de l'enfant et du milieu). Un courant pédagogique européen a donc prôné des écoles ouvertes sur la nature, tant au niveau architectural qu'au niveau des méthodes pédagogiques ("forest school", "outdoor education", puis école éco-citoyennes). Développement plus lent en France
- **Difficulté de dépasser le discours** pour mettre en oeuvre de réelles pratiques interdisciplinaires de l'école dehors. En France, "écoles du Doubs" existent

► Passer deux heures par semaine dans la nature est bon pour la santé et le bien-être

Auteur Mathew White
The conversation

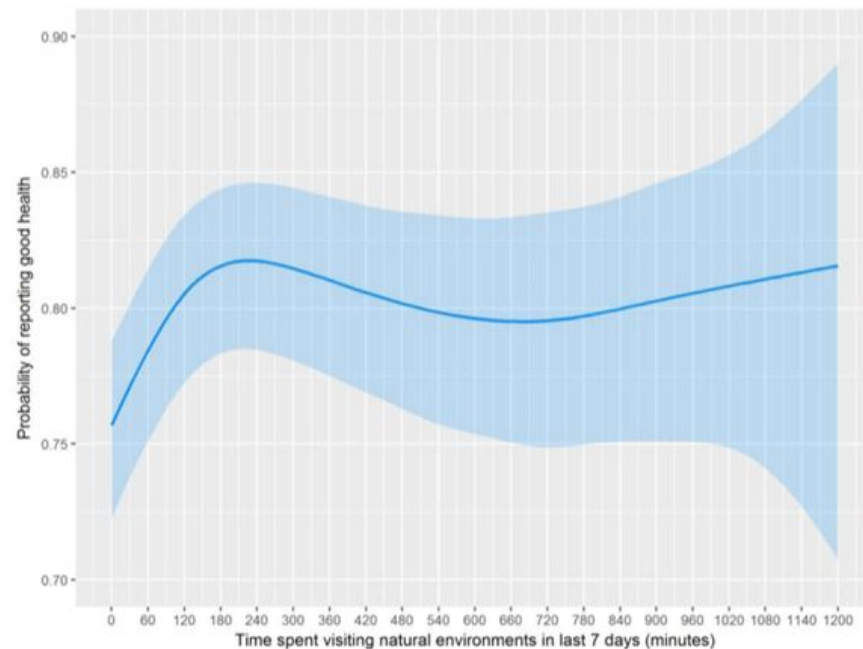
Date 29 Juin 2020

Méthode

- Enquête quantitative en Angleterre obtenu par un sondage consultatif à domicile
- "Journal de la nature" : raconter les moments passés à l'extérieur lors des 7 derniers jours

En bref

Une étude anglaise auprès de 20 000 personnes contactées de manière hebdomadaire sur 2 ans (2014-2015 et 2015-2016) a montré qu'une dose de nature aussi peu que deux heures par semaine contribue à une meilleure santé physique et psychique.



- Résultats :
 - Au moins deux heures par semaine dans la nature : tendance à se trouver davantage « en bonne santé » ou encore d'éprouver un plus haut niveau de bien-être que ceux-celles qui ne passent pas de temps dans la nature
 - Moins de deux heures par semaine : il·elle·s ne sont pas plus susceptibles de se sentir en bonne santé et d'éprouver un bien-être que ceux qui ne s'y exposent pas du tout. Cela suggère que l'on peut ne pas passer assez de temps dans la nature
 - Après cinq heures environ passées à l'extérieur : il ne semble pas y avoir davantage de bénéfices
- Une "dose" hebdomadaire de nature : le seuil des 2h se retrouve dans tous les échantillons (vieux, jeunes, hommes, femmes, urbains, ruraux, personnes avec handicap ou maladie de long terme...)
- Face à la pression pour remplacer les espaces verts par des logements et infrastructures, il est important de comprendre le lien entre la nature, la santé et le bien-être
- [Étude complète disponible en anglais : <https://www.nature.com/articles/s41598-019-44097-3>]

Mesurer l'impact réel de la crise : quel portrait de la société française post-Covid ?

Auteur	BVA Groupe, pour EDF, publié par les Echos
---------------	---

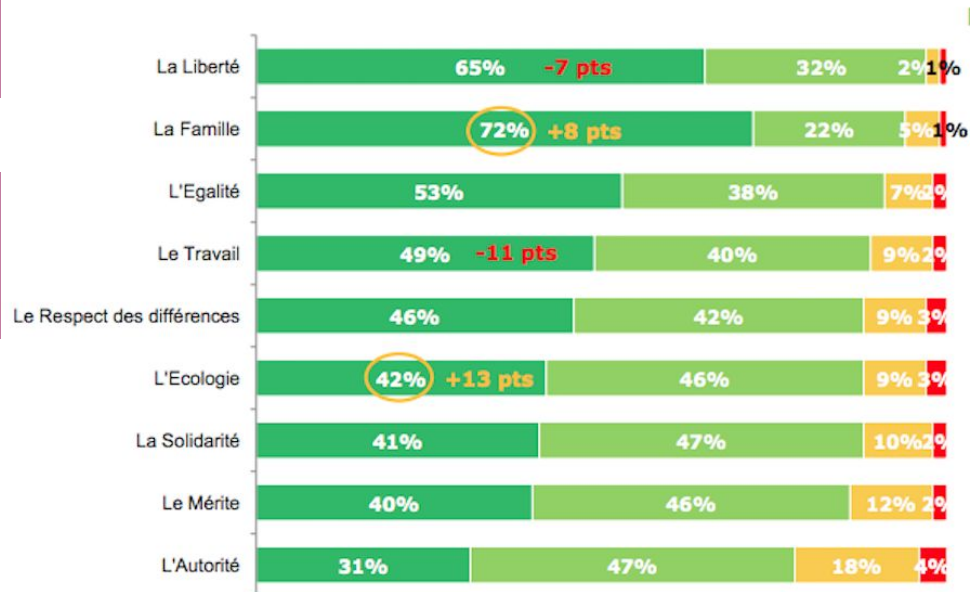
Date 15 juillet 2020

Méthode	Enquête quantitative réalisée auprès d'un échantillon de 1001 français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, interrogés par Internet du 24 au 25 juin 2020.
----------------	--

L'objectif de cette étude est de mesurer l'impact réel et durable de la crise sur les français autour de 2 séries de questions :

- Des questions générales : les préoccupations, les valeurs, rapport au travail, perception des institutions, etc. en comparaison avec des études précédentes
- Des questions directement liées à la crise : aspirations suscitées, changements de comportements (mobilité, etc.), place de l'environnement, etc.

En bref



Pour chacune des valeurs listées ci-dessous, diriez-vous qu'elle occupe une place essentielle dans vos convictions personnelles ?

- Une hiérarchie des valeurs qui évolue peu, à l'exception de la montée en puissance de l'Ecologie et d'une régression du Travail...
 - Famille : 72% des Français.e.s déclarent qu'elle occupe une place « tout à fait essentielle » dans leurs convictions personnelles, (8 points de plus qu'il y a 4 ans)
 - Ecologie : progresse nettement, citée comme « tout à fait essentielle » par 42% des Français.e.s, soit une hausse de 13 points en 4 ans, portée notamment par les plus jeunes (18-24 ans : 60% / 25-34 ans : 51%) ainsi que les sympathisant.e-s EELV (81%)
 - Travail : à l'inverse, la valeur Travail régresse : elle est jugée « tout à fait essentielle » par moins d'un Français.e sur deux (49%, -11 points depuis mai 2016)
- ... et des préoccupations amplifiées par la crise
 - Classique des enquêtes d'opinion en France, les gens expriment souvent une confiance au niveau « micro » (pour eux-mêmes ou leur foyer) mais une inquiétude au niveau « macro » (pour la situation du pays)
 - La santé, qu'il s'agisse de la sienne ou celle de ses proches, arrive très largement en tête, citée par 60% des personnes interrogées. Elle devance le diptyque « pouvoir d'achat » (41%), « environnement, pollution » (33%) avec qui elle formait encore un triptyque il y a quelques mois. L'emploi n'arrive qu'en 6ème position (23% des citations), derrière l'épidémie de coronavirus (30%) et la sécurité (26%) mais c'est un sujet qui préoccupe très fortement les plus jeunes : 44% des 18-24 ans se déclarent préoccupés par leur emploi
 - La préoccupation climatique résiste à la crise et devient même plus aigüe : Plus d'un Français.e sur deux (53%) estime également que le monde d'après sera différent du « monde d'avant » sur le plan environnemental, une conviction partagée notamment par les jeunes (64% des 18-34 ans)

► COVID-19 : Un monde d'après plus responsable ?

Auteur Enov, Cabinet d'études marketing et innovation

Date Juillet 2020

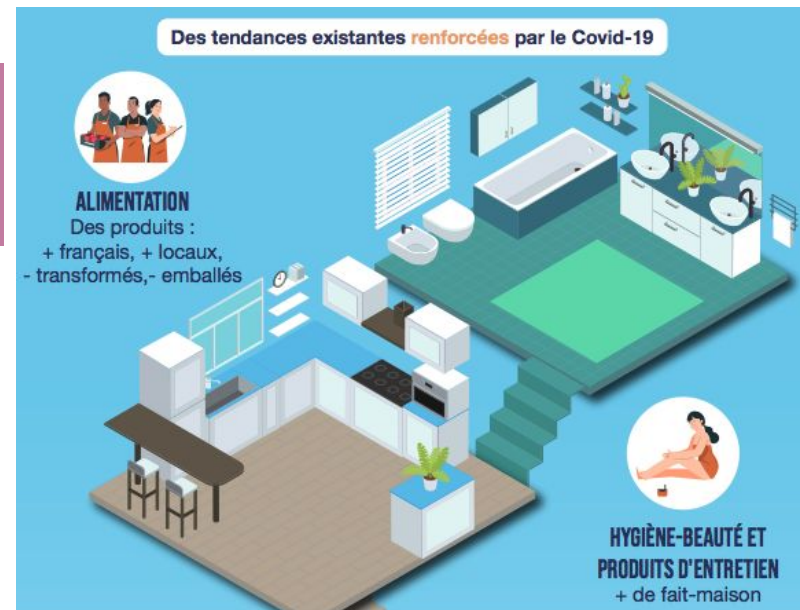
Méthode

Etude quantitative réalisée en ligne du 29 juin au 07 juillet 2020, sur 1 004 personnes âgées de 18 à 64 ans, constituant un échantillon représentatif de la population française.

Cette étude a pour objectif de connaître l'impact du Covid-19 sur la consommation (alimentation, énergie, hygiène, cosmétiques, vêtements, multimédia). Les résultats observés sont :

En bref

- Des pratiques écologiques existantes renforcées par la crise
- Une volonté de changement dans la consommation accrue : un français-e sur trois, notamment les jeunes et les citoyen·e-s
- Des "mauvaises" habitudes qui persistent et notamment dans certains secteurs (vêtements, électroménager, multimédia, automobile...)



- **Les Français·e·s engagé·e·s dans une démarche de consommation plus responsable depuis la Covid-19**
 - Des **gestes étaient déjà bien présents** avant la crise du Coronavirus, comme trier ses déchets (86%), économiser l'eau et l'énergie (83%) ou encore réparer un produit plutôt que de le remplacer (78%)
 - Mais **un français·e sur trois déclare vouloir faire tout son possible pour consommer de manière plus responsable**, notamment les jeunes (43% chez les 18-34 ans) et les citadins (39% pour les agglomérations de plus de 200.000 habitants)
 - 40% des personnes interrogées pensent sérieusement à bannir le plastique de leur quotidien.
 - Des motivations surtout personnelles, **liées à la santé**
- **Mais il reste difficile de passer de la parole aux actes**
 - Des **“mauvaises habitudes” persistent** malgré des intentions louables tels que le “Revenge” Shopping du déconfinement (25%), les achats sur Amazon (44% envisageaient de le faire), l'achat de smartphone dernier cri (28%)
 - Une **résistance au changement plus marquée dans certains secteurs**, tels que celui des vêtements, de l'électroménager, du multimédia et de l'automobile et ce pour des **questions de budget**. Un effort pourrait être fait du côté des marques, notamment dans le transport et l'énergie. Enfin, une consommation responsable dans les secteurs de la banque, de l'assurance ou des télécoms apparaît encore lointaine pour les consommateur·rice·s

► Baromètre Max Havelaar de la transition alimentaire 2020

Auteur	Opinionway, pour Max Havelaar
Date	Décembre 2020
Méthode	Etude quantitative réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 16 au 22 octobre 2020 auprès de 2034 personnes de plus de 18 ans, constituant un échantillon représentatif de la population française.

- En bref**
- La crise et les confinements ont agi comme des catalyseurs de changement :
 - 73% des français·e-s ont envie de consommer plus responsable
 - 1/3 des français·e-s a pris conscience pendant la période du confinement qu'il était possible de limiter sa consommation
 - L'envie de consommation 100% locale connaît un bond de 24%
 - Cependant, la crise a également accentué des "paradoxes" de consommation :
 - Ralentissement de la consommation responsable dans les domaines de l'hygiène, des produits d'entretien et du textile, maintien dans l'alimentaire
 - Bond de l'achat de produits importés



- **La crise comme déclencheur**

- 66% des français-e-s ont pris conscience qu'il était possible de limiter leur consommation
- Pour 73% d'entre eux-elles, le contexte de crise leur donne (davantage) envie de consommer responsable
- 62% reconnaissent que la crise leur a fait prendre conscience de la nécessité d'avoir des comportements plus vertueux comme limiter les emballages, acheter local, équitable, etc.
- Pour 75% des personnes interrogées, la société doit aller vers plus de consommation responsable

- **Les enseignements clés issus du sondage :**

- La tendance de fond vers une consommation plus responsable n'est pas démentie par la crise, tout au plus ralentie
- Les choix responsables restent forts pour le « juste prix au producteur », un peu moins sur les critères « zéro emballage »
- L'aspiration paradoxale à du 100% local tout en gardant ses habitudes de consommation de produits importés (café, banane, chocolat) s'accroît (+24 points)
- Les français-e-s re-priorisent certains choix : ils privilégient toujours les produits responsables dans l'alimentaire, moins dans l'hygiène ou l'habillement ; par ailleurs on observe une désaffection sans doute temporaire pour le vrac
- La préférence croissante pour les points de vente de proximité ou à connotation « direct producteurs » (marchés, réseaux bio...) (+9 points, surtout chez les jeunes et les seniors)

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Emission de
radio



“La classe en plein air, une idée pleine d’avenir ?”

France culture, “Radiographies du coronavirus”, 7 mai 2020

En bref

- Il faut **répondre à l’appel du dehors pour des raisons pédagogiques et éducatives** : développer l’enseignement en extérieur grâce à la réservation des espaces verts aux écoles par les communes
- Le retour dans les salles de classe : déplacement du problème du confinement. Raisonner déconfinement pour permettre à l’enfant scolarisé d’avoir un espace ouvert : libération au niveau corporel, cognitif, psychique, etc.
- Le **confinement est une cocotte-minute** (parallèle avec la prison) : plus de violence entre enfants et avec les adultes, moins de concentration, besoin d’exprimer son énergie corporel
- Il faut **sortir de l’opposition binaire entre la ville et la nature**
-
- Importance de vacances en plein air avec un **accès à des “espaces complexes”**

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Presse



"Au lieu de déconfiner l'école, ouvrons-la sur le dehors, sur la société"

Barbara Cassin et Victor Legendre, *Le Monde*, 14 mai 2020

En bref

Un philosophe et une anthropologue proposent que l'école du déconfinement soit ouverte sur "des lieux de culture et des espaces de liberté", aujourd'hui fermés, au lieu d'enfermer à nouveau les enfants avec des protocoles sanitaires difficilement tenables :

- Changement de rythme
- Ouverture des bibliothèques, des universités, des musées, des salles de cinéma etc.
- Ouverture des parcs et des jardins, des complexes sportifs, etc.

Presse



"L'école dehors, une solution sanitaire et salubre"

Collectif de signataires, *Le soir*, 29 mai 2020,

En bref

- L'école du dehors "désigne une pratique d'enseignement qui se fait de manière régulière dans l'espace naturel et culturel proche, de manière interdisciplinaire et en travaillant les objectifs du programme scolaire dans toutes les matières" Concrètement : possible à tout âge, en milieu rural ou urbain, dans des lieux très variés.
- Une réponse au manque de nature (explosion des écoles forestières ces 10 dernières années en Europe du Nord) et aux mesures sanitaires actuelles
- La nature comme source d'apprentissage : santé psychique et physique, développement moteur, cognitif, social, émotionnel et créatif des enfants. Apprentissages en langues, sciences et en mathématiques sont renforcés par l'expérience en situation authentique

▶ À VOIR ÉGALEMENT

Presse



“Les Français et la consommation de produits alimentaires pendant le confinement”

Opinionway, *sondage pour Max Havelaar*, Avril 2020

Enquête quantitative réalisée auprès de 1092 personnes de plus de 18 ans en ligne les 14 et 15 avril 2020.

En bref

Objectif : étudier l'impact de la crise sur la consommation de produits alimentaires durant le confinement et appréhender l'évolution des choix de consommation des acteurs en se focalisant sur :

- le type de produit (les produits importés, la viande, les légumes)
- le mode de production (local, bio, emballage...)
- leur opinion sur la rémunération des agriculteurs
- leur perception de la crise : ainsi 69% des enquêté·e·s considèrent que cette crise est l'illustration qu'il faut changer nos modes de consommation pour des produits plus responsables (locaux, bio, équitables, sans emballage etc.)

► LISTE DES RÉFÉRENCES

● Sources scientifiques (1/2)

- DESJEUX Dominique, SARRAT Charlotte, « Le confinement du Covid-19 ou la « mise en marge » des français », *Anthropic*, 18/06/2020 (8 épisodes). Disponible en ligne sur : <https://www.anthropik.org/le-confinement-du-covid-19-ou-la-%E2%80%89mise-en-marge%E2%80%89des-pratiques-alimentaires-des-francais-s%e1%99%80-dominique-desjeux-anthropologue-charlotte-sarrat-danone/>
- ENOV, “Le monde d’après sera-t-il plus responsable ?”, Juillet 2020. Disponible sur : <https://enov.fr/blog/actus/covid-19-et-consommation-responsable>
- LARDELLIER Pascal, « Nos relations quotidiennes à la moulinette du Covid-19 », *Mondes Sociaux*, , 01/06/2020. Disponible sur : <https://sms.hypotheses.org/25026>
- LAMBERT Anne et al, «Comment voisine-t-on dans la France confinée ? », *Population et société*, N°578, Juin 2020. Disponible sur : <https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/comment-voisine-t-on-dans-france-con%EF%AC%81nee/>
- Opinionway, “Baromètre Max Havelaar de la transition alimentaire 2020”, Décembre 2020. Disponible sur : <https://www.opinion-way.com/fr/component/edocman/livret-barometre-max-havelaar-de-la-transition-alimentaire-2020-decembre-2020/viewdocument/2484.html?Itemid=0>

► LISTE DES RÉFÉRENCES

● Sources scientifiques (2/2)

- Opinionway, “Les Français et la consommation de produits alimentaires pendant le confinement”, Avril 2020. Disponible sur : <https://www.opinion-way.com/fr/sondage-d-opinion/sondages-publies/opinionway-pour-max-havelaar-les-francais-et-la-consommation-de-produits-alimentaires-avril-2020/viewdocument/2297.html>
- WHITE Matthew, “Passer deux par semaine dans la nature est bon pour la santé et le bien-être”, *The Conversation*, 29 juin 2020. Disponible sur : <https://theconversation.com/passer-deux-heures-par-semaine-dans-la-nature-est-bon-pour-la-sante-et-le-bien-et-re-118882>
- “Mesurer l’impact de la crise : quel portrait de la société française post-covid ?”, BVA, 15 juillet 2020. Disponible sur : <https://www.bva-group.com/sondages/mesurer-limpact-reel-de-la-crise-quel-portrait-de-la-societe-francaise-post-covid/> ou <https://enov.fr/blog/actus/covid-19-et-consommation-responsable>

► LISTE DES RÉFÉRENCES

- **Sources journalistiques**

- D'ALLENS Gaspard, « Priver les Français de nature, la société du contrôle jusqu'à l'absurde », Reporterre, 14 mai 2020, Disponible sur : <https://reporterre.net/Priver-les-Francais-de-nature-la-societe-de-contrôle-jusqu-a-l-absurde>
- CASSIN Barbara et LEGENDRE Victor, "Au lieu de déconfiner l'école, ouvrons-la sur le dehors, sur la société", *Le Monde*, 14 mai 2020. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/05/14/au-lieu-de-deconfiner-l-ecole-ouvrons-la-sur-le-dehors-sur-la-societe_6039589_3232.html
- WAGNON Sylvain, "Nature à l'école : le temps est-il venu de faire classe en plein air ?", *The conversation*, 29 juin 2020. Disponible sur : <https://theconversation.com/nature-a-lecole-le-temps-est-il-venu-de-faire-classe-en-plein-air-141309>
- "La classe en plein air, une idée pleine d'avenir ?", "Radiographies du coronavirus", *France culture*, 07 mai 2020. Disponible sur : <https://www.franceculture.fr/emissions/radiographies-du-coronavirus/faire-classe-dans-la-nature-une-solution-pour-lecole-deconfinée>
- "L'école dehors, une solution sanitaire et salubre", Collectif de signataires, *Le soir*, 29 mai 2020, Disponible sur : <https://plus.lesoir.be/303805/article/2020-05-29/lecole-dehors-une-solution-sanitaire-et-salubre>

- **Sources amateurs**

- NATUROSOUTIEN.OVER-BLOG.COM : <http://naturosoutien.over-blog.com/page/3>

n
clique



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

